



HAL
open science

Chômage et inégalités de genre sur le marché du travail tunisien

Adel Bousnina

► **To cite this version:**

Adel Bousnina. Chômage et inégalités de genre sur le marché du travail tunisien. Revue Espace Géographique et Société Marocaine, 2024, 91-92, pp.223-237. hal-04761337

HAL Id: hal-04761337

<https://hal.science/hal-04761337v1>

Submitted on 31 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Chômage et inégalités de genre sur le marché du travail tunisien ¹

Female unemployment and gender inequalities in the labor market in Tunisia

Adel Bousnina

Université de Tunis, Tunisie, mail : nsira2002@yahoo.fr

Résumé:

L'objectif de notre article est l'analyse du chômage féminin en Tunisie, ses caractéristiques, ses facteurs explicatifs et l'importance de la discrimination « genderielle » sur le marché du travail.

La première partie portera sur l'évolution et les caractéristiques du chômage selon le genre puis sur l'étude du chômage parmi les femmes diplômées du supérieur. L'intérêt sera focalisé dans le troisième paragraphe sur le chômage (global et supérieur) et les inégalités du genre au niveau régional.

Il s'agira ensuite de l'étude de la discrimination sur le marché du travail en Tunisie selon le genre, ou la *discrimination* « *genderielle* » et les principaux facteurs de cette discrimination.

Mots clés : Chômage- Femme- Genre- Emploi- Tunisie

Abstract:

The objective of our article is the analysis of female unemployment in Tunisia, its characteristics, its explanatory factors and the importance of "gender" discrimination in the labor market.

The first part will focus on the evolution and characteristics of unemployment according to gender and then on the study of unemployment among women with

¹ Cet article a été publié in, Adel Bousnina, Chômage et inégalités de genre sur le marché du travail tunisien, *Revue espace géographique et société* (Revue publiée par l'Université Hassan II, Casablanca, Maroc); n°91-92, novembre 2024, pp 223-237.

higher education qualifications. Interest will be focused in the third paragraph on unemployment (global and higher) and gender inequalities at the regional level. It will be then a study of discrimination on the labor market in Tunisia according to gender, or "gender" discrimination and the main factors of this discrimination.

Keywords: Unemployment- Women- Gender- Employment- Tunisia

Introduction

Dans des recherches antérieures, nous avons essayé de montrer l'importance de la problématique du chômage, surtout celui des diplômés du supérieur, qui constitue l'un des défis les plus cruciaux auxquels la Tunisie est confrontée durant les dernières décennies, et qui demeure très élevé en dépit de tous les efforts déployés depuis l'indépendance².

Toutefois, l'analyse approfondie montre que *ce chômage touche plus les femmes que les hommes* et l'étude minutieuse des données reflète *une discrimination genérielle sur le marché du travail en Tunisie* et des inégalités hommes/femmes encore très importantes. C'est ce que nous allons essayer d'analyser, très succinctement, dans cette recherche.

Donc, l'objectif principal de notre article est l'analyse du chômage féminin en Tunisie, ses caractéristiques, ses facteurs explicatifs et l'importance de la discrimination « genérielle » sur le marché du travail. La première partie concernera l'évolution et les caractéristiques du chômage selon le genre puis l'étude du chômage parmi les femmes diplômées du supérieur. Il s'agira ensuite de l'analyse du chômage et des inégalités du genre au niveau régional. Puis, l'intérêt sera focalisé sur l'étude de la discrimination sur le marché du travail en Tunisie selon le genre, ou la *discrimination « genérielle »* et les principaux facteurs de cette discrimination.

1. Le chômage selon le genre

La proportion d'hommes (en chômage) dépasse celle des femmes puisqu'elle est souvent estimée entre 55% et 60%. Cependant, le niveau croissant du chômage des femmes (toujours supérieur à celui des hommes depuis 1989) reflète une propension de plus en plus forte de ces femmes à entrer sur le marché du travail. Par exemple, la proportion de femmes parmi l'ensemble des chômeurs était de 14% en 1994 contre 42% en 2015.

² Cf. Bousnina A., *Le chômage des diplômés en Tunisie*, Edition l'Harmattan, Paris, 2013

Tableau 1. Evolution de la proportion des chômeurs selon le sexe (1966-2015)

Année	Femmes %	Hommes %
1966	5,3%	94,7%
1975	14,6%	85,4%
1984	18,5%	81,5%
1989	28,4%	71,6%
1994	26,1%	73,9%
1999	25,8%	74,2%
2004	32,4%	67,6%
2008	35,7%	64,3%
2015	41,6%	58,4%

Source : INS

De même, le taux de chômage des femmes a connu une augmentation considérable durant les dernières décennies : il était de 10,6% en 1975 contre 25% en 2020.

Ce phénomène genre, présent dans le chômage global, est encore beaucoup plus significatif et alarmant pour le chômage des diplômés de l'enseignement supérieur : « *Cet écart du taux de chômage entre hommes et femmes devient beaucoup plus ample si l'on tient compte du niveau d'instruction et passe de 11.3 point en 2005 à plus de 20 point en 2011. Ceci nous conduit, en réalité, à s'interroger sur de multiples questions : Est-ce le type d'emploi proposé est en cause ? Est-ce un déficit d'opiniâtreté de la part des femmes ? Est-ce la résultante de considérations familiales, sociales ou culturelles handicapant plus particulièrement les femmes ? Dans la mesure où les femmes représentent plus de 26% de la population active et près de 60% des diplômés avec des perspectives vers la hausse, cet aspect constitue, à cet égard, un révélateur essentiel et appelle la mise en place des mesures permettant de faciliter l'entrée de la femme sur le marché du travail. En effet, l'emploi féminin se concentre principalement dans l'agriculture, les industries manufacturières et les services, activités qui dépendent davantage des aléas climatiques et économiques et des retournements de conjoncture* »³.

³ Institut Tunisien de la Compétitivité et des Études Quantitatives, *Le Chômage des jeunes : déterminants et caractéristiques*, ITCEQ, Tunis, 2012, p.6.

Tableau 2. Evolution du taux de chômage par sexe entre 1975 et 2020 (en %)

Année	Hommes	Femmes	Total
1975	13.4	10.6	12.9
1984	13.7	11.0	13.1
1989	13.9	20.9	15.3
1994	15.0	17.2	15.6
2004	12.9	16.7	13.9
2011	15.0	27.3	18.3
2014	11.4	22.5	14.8
2020	15.2	25.0	18.0

Source : INS

D'autre part, la catégorie des primo-demandeurs d'emploi est constituée des personnes en chômage qui n'ont jamais travaillé, et c'est souvent le cas des jeunes (en particulier les diplômés du supérieur) qui se présentent sur le marché pour la première fois. Ces primo-demandeurs d'emploi comptent (en 2010) 225.7 mille personnes (dont 50.2% de sexe masculin et 49.8% de sexe féminin), soit plus de 45% du total des chômeurs (contre 32% en 1997).

Il est à noter que la proportion des primo-demandeurs d'emploi parmi les hommes chômeurs est égale à 38% contre plus de 58% chez les femmes en chômage, ce qui est dû à l'accroissement de la proportion féminine dans les différents échelons de l'enseignement et dans l'ensemble des diplômés (du supérieur notamment).

L'étude de l'évolution des effectifs de ces chômeurs montre que leur nombre a connu des fluctuations importantes et une certaine irrégularité due essentiellement à la conjoncture économique qui peut favoriser ou compliquer l'insertion des jeunes. En effet, entre 1984 et 1989, ce nombre passait de 53 mille à 135 mille personnes pour atteindre 74 mille chômeurs en 1994.

Durant les deux dernières décennies, cet effectif a enregistré une augmentation considérable et a atteint plus de 225 mille en 2010. Par rapport à 2005 par exemple, la proportion des primo-demandeurs d'emploi a connu un accroissement indéniable en passant de 37% à près de 46% entre 2005 et 2010, ce qui montre l'acuité du problème du chômage d'insertion.

Tableau 3. L'évolution de la *proportion* des demandeurs d'emploi pour la première fois par rapport au nombre total de chômeurs selon le sexe (%) (2009-2015)

%	Hommes	Femmes
2009	19,4	37,1
2010	23,2	43,8
2011	22,5	34,3
2012	23,3	39,2
2013	19,8	35,3
2014	16,9	31,6
2015	17,0	26,8

Source : INS

2. L'importance du chômage parmi les femmes diplômées du supérieur

Comme le montre le tableau ci-dessous (Tableau 6), et contrairement à ce que postulent les différentes approches du capital humain (notamment la corrélation négative entre le chômage et le niveau d'éducation de la population active), on constate que le taux de chômage des diplômés de l'enseignement supérieur (ayant un niveau d'instruction largement supérieur aux autres catégories) dépasse - dans tous les gouvernorats - le taux de chômage global, ce qui montre très clairement les difficultés d'insertion professionnelle des cadres tunisiens.

En 2020, le taux de chômage des diplômés du supérieur dépasse 31% (pour le taux global) et il est même supérieur à 42% pour les femmes.

Dans certaines régions, le taux de chômage des diplômés du supérieur a atteint des niveaux inquiétants dépassant les 30% (notamment dans le Nord-Ouest, le Centre-Ouest et le Sud-Ouest) et parfois même le niveau de 40% (à Jendouba, Kasserine, Kebili et surtout à Gafsa).

Dans plusieurs gouvernorats intérieurs, ce taux féminin supérieur a dépassé le seuil de 45%, par exemple à Jendouba (46%), à Kasserine (48%), à Sidi Bouzid (46%)... Dans d'autres régions, le seuil très significatif de 50% a été dépassé, ce qui signifie que la moitié de la population féminine est en chômage (51% à Tataouine, 54% à Kebili et à Gafsa).

Tableau n°4. Taux de chômage des diplômés du supérieur par sexe et par gouvernorat en 2014

Gouvernorat	T. masculin	T. Ensemble	T. supérieur féminin
Tunis	8.2	12.5	17.4
Ariana	6.1	10.4	15.5
B. Arous	8.1	13.6	19.8
Manouba	13.1	21.5	29.9
Nabeul	11.1	19.1	27.9
Zaghouan	11.2	17.7	25.1
Bizerte	12.4	20.1	28.8
Beja	16.5	26.1	35.2
Jendouba	21.8	34.3	46.2
Le Kef	17.9	27.9	37.2
Siliana	15.3	24.1	32.9
Sousse	8.8	15.5	23.1
Monastir	10.8	18.1	25.4
Mahdia	14.0	21.1	28.9
Sfax	10.4	17.5	26.5
Kairouan	16.5	26.6	37.5
Kasserine	23.8	34.7	48.0
S.Bouzir	22.4	33.6	46.7
Gabes	18.9	34.9	49.8
Medenine	13.8	28.1	43.3
Tataouine	20.7	36.5	51.7
Gafsa	27.8	41.5	54.6
Tozeur	17.4	26.9	34.9
Kebili	24.1	40.5	53.5
Tunisie	12.1	20.1	28.8

Source : INS : RGPH 2014

Pour les femmes diplômées, le taux de chômage est encore plus préoccupant avec des taux très élevés dans certaines régions (notamment les gouvernorats de l'intérieur) où ce taux dépasse 40% dans 12 gouvernorats (Beja, Jendouba, Siliana, Mahdia, Kairouan, Kasserine, Sidi Bouzir, Gabès, Médenine, Gafsa, Tozeur et Kébili) et il atteint même 54% à Kébili et à Gafsa.

Tableau 5. Taux de chômage des diplômés du supérieur en 2020

	%
Taux (Ensemble sexe)	31.2
Hommes	18.6
Femmes	42.1

Source: INS (2020)

Par exemple, les données de l'Enquête Population et Emploi 2011 montrent l'importance et la gravité du chômage des diplômés du supérieur dans certaines régions : ce taux de chômage dépasse 44,7 % dans le Centre-Ouest et 45,9 % dans le Sud-Ouest. *Pour les femmes diplômées, ce taux a augmenté de façon inquiétante avec des taux dépassant 60 % dans trois grandes régions (près de 62 % dans le CW, 62,2 % dans le SE et près de 70 % dans le Sud-Ouest).*

Tableau 6. Taux de chômage global et supérieur par région en 2011

Région	Taux Global	Taux Supérieur	Taux féminin (supérieur)
District Tunis	17.8	21.4	32.6
Nord Est	17.3	35.2	45.6
Nord Ouest	17.3	36.1	50.2
Centre Est	11.1	20.7	29.5
Centre Ouest	28.6	44.7	61.9
Sud Est	24.8	42.6	62.2
Sud Ouest	26.9	45.9	69.5
Tunisie	18.3	29.2	41.8

Source: INS

Ainsi, les résultats des différentes enquêtes sur l'emploi montrent que le chômage touche de plus en plus les individus les plus diplômés. En effet, leur taux de chômage est passé de 8,6% en 1999 à 14,8% en 2005 et à plus de 29% en 2020, malgré une politique volontariste en matière d'emploi et malgré la multiplication des programmes actifs d'emploi. Cette hausse est en partie due à l'augmentation constante des effectifs étudiants, qui sont passés de 121,8 mille au cours de l'année universitaire 1996-1997 à 360 mille au cours de l'année 2008-2009 (le pic est enregistré en 2009, puis une baisse depuis 2010, avec 346 mille en 2010, 292 mille en 2015 et 270 mille en 2021, 232,6 dans le secteur public et 37,8 dans les établissements privés).

L'augmentation significative du nombre d'étudiants combinée à une amélioration de la performance interne du système d'enseignement supérieur a généré des flux annuels de diplômés de plus en plus importants. Ainsi, le nombre de diplômés a presque doublé entre 2001 et 2006, passant de 24 500 à 52 300 diplômés, enregistrant un taux de croissance annuel moyen de 16,3 %.

En 2021, le nombre de diplômés est de 50 119 dans le secteur public (dont 35 297 femmes) et de 8 794 dans le secteur privé (dont 4 540 femmes).

De même, le nombre de diplômés du supérieur sans emploi a connu une augmentation colossale passant de 630 jeunes en 1975 à plus de 285 600 jeunes en 2020.

Tableau 7. Évolution du taux de chômage des diplômés du supérieur selon le sexe (2005-2020)

Année	2005	2009	2017	2020
Hommes	10.3	14.6	18.7	18.6
Femmes	21.6	34.9	40.3	42.1
Total	14.6	23.4	30.3	31.2

Source : INS

3. Le chômage (global et supérieur) et les inégalités du genre au niveau régional

Sur le plan régional, le taux de chômage est élevé dans le Centre- Ouest, le Sud-Est et le Sud-Ouest, **mais il est encore plus élevé pour les femmes** dans ces trois régions, puisque le taux féminin avoisine 46% au CO et dépasse 48% au SE et 54% au SO.

Ainsi, les inégalités du chômage sont multiples. Au niveau régional, le taux de chômage a atteint, dans certains gouvernorats, un niveau très élevé en dépassant le cap de 20% et parfois même 30% et ce notamment dans les régions intérieures (contrairement à l'axe littoral).

Dans certaines régions, le taux de chômage des diplômés du supérieur a atteint des taux préoccupants dépassant même 40% (notamment au Nord-Ouest, au Centre-Ouest et au Sud-Ouest) et parfois même le niveau de 45% (entre autres, à Jendouba, Kasserine, Kebili et surtout à Gafsa). *Pour les femmes diplômées, le taux de chômage est encore plus préoccupant avec des niveaux très élevés dans certaines régions (notamment les gouvernorats intérieurs) où ce taux dépasse 40% dans 12 gouvernorats et il a même atteint 54% à Gafsa et à Kebili⁴.*

Mais les inégalités les plus importantes concernent **le genre**. En effet, si le taux de chômage est élevé dans le Centre- Ouest, le Sud-Est et le Sud-Ouest, il est encore plus élevé pour les femmes dans ces trois régions, *puisque le taux féminin avoisine 46% au CO (Centre-Ouest) et dépasse 48% au SE (Sud-Est) et 54% au SO (Sud-Ouest).*

⁴ Cf. Bousnina A., *La Tunisie périphérique oubliée*, Edition l'Harmattan, Paris, 2019.

Tableau 8. Le taux de chômage par sexe et par gouvernorat (%) (2004-2014)

Gouvernorat	2004			2008			2010 ⁵			2014		
	H	F	Total	H	F	Total	H	F	Total	H	F	Total
Tunis	12.8	16.3	13.9	11.9	18.9	14.0	12.3	18.8	14.2	11,1	17,7	13.9
Ariana	10.5	12.0	10.9	11.7	15.0	11.7	9.2	14.7	10.8	8,7	16,1	11.2
Ben Arous	12.2	16.1	13.4	14.4	16.7	14.4	10.3	16.9	12.2	10,2	18,1	13.1
Nabeul	8.9	11.5	9.7	7.0	13.2	8.8	9.9	14.9	11.4	8,0	14,8	10.0
Zaghouan	20.1	23.8	21.2	7.4	11.1	8.3	4.2	6.1	4.9	14,8	20,9	16.6
Bizerte	15.7	16.6	16.0	8.4	11.7	9.3	11.2	17.1	12.8	11,9	20,6	13.1
Beja	14.8	21.3	16.4	16.5	23.6	18.3	8.4	22.5	11.5	13,7	29,0	17.8
Jendouba	21.0	19.1	20.4	20.5	26.8	21.2	14.0	30.4	17.7	20,8	38,7	25.5
Le Kef	19.6	29.3	22.0	13.6	19.3	15.1	10.5	15.9	12.4	14,4	30,5	18.5
Siliana	16.1	23.8	17.8	15.6	29.6	19.0	13.3	21.7	15.6	13,8	23,0	17.6
Kairouan	14.5	19.5	15.6	8.2	16.6	10.0	8.1	20.7	10.6	12,0	26,6	17.0
Kasserine	18.9	27.0	20.9	24.2	47.3	29.0	18.9	27.5	20.7	17,4	37,6	22.3
S.Bouazid	12.9	20.7	14.7	7.1	10.3	8.0	12.5	19.1	14.7	13,1	28,5	17.0
Sousse	10.1	13.2	11.1	14.6	21.0	16.5	11.1	17.9	13.0	8,7	14,5	11.5
Monastir	7.8	6.7	7.4	9.3	10.0	9.5	4.7	10.1	6.1	7,4	12,6	9.1
Mahdia	10.5	11.8	10.9	14.9	15.3	15.0	11.2	15.2	12.2	10,1	17,2	12.1
Sfax	9.7	15.8	11.2	10.1	15.6	11.7	5.5	12.2	7.4	8,7	21,0	11.9
Gafsa	18.5	29.6	21.0	22.8	36.2	25.9	23.8	42.7	28.3	19,0	42,7	26.3
Tozeur	13.3	24.9	15.9	27.7	36.2	29.4	15.4	22.6	17.0	10,8	26,5	15.5
Kébili	10.1	22.8	12.8	9.0	35.8	14.1	11.6	41.8	17.5	13,8	40,2	21.0
Gabes	14.0	19.9	15.4	14.8	26.9	17.8	13.3	37.7	18.1	12,2	36,3	19.1
Medenine	8.5	19.3	10.3	9.3	29.8	13.3	9.4	36.1	13.9	8,6	31,5	15.1
Tataouine	13.8	22.7	15.6	19.1	12.7	16.6	19.8	44.9	23.6	18,7	46,0	27.1
Tunisie	12.9	16.7	13.9	12.6	18.6	14.2	10.9	18.9	13.0	11,4	22,5	14.8

Source: INS

Enfin, et en ce qui concerne *le chômage chronique (qui dure 1 an et plus)*, **ce chômage chronique touche plus les femmes que les hommes, puisqu'il concerne (en 2015 par exemple) 57% des femmes contre 42% des hommes. Cela ne peut pas refléter la facilité d'insertion professionnelle des hommes, mais ces proportions peuvent être dues à la demande de plus en plus forte d'emplois féminins et surtout à la propension des hommes (beaucoup plus que les femmes) à accéder à des emplois en attente et donc à accepter le premier emploi ou la première opportunité qui leur est offerte.**

⁵ A Sidi Bouzid et Zaghouan (et dans quelques autres gouvernorats), on peut dire que le taux de chômage est « irréaliste », particulièrement dans les zones rurales où il y a une sous-estimation « flagrante » du chômage, particulièrement dans les régions où l'on note l'importance de l'emploi agricole saisonnier.

Tableau 9. La proportion des chômeurs selon le sexe et la durée du chômage (%) (2015)

	Hommes	Femmes
Non déclaré	65,5	34,5
Inférieur ou égale à 12mois	65,5	34,5
Entre 13 et 24 mois	51,2	48,8
Entre 25 et 36 mois	42,3	57,7
Supérieur à 37 mois	42,5	57,5

Source : INS

4- Genre et discrimination sur le marché du travail en Tunisie

Les différentes statistiques sus-invoquées et tous les indicateurs sus-cités reflètent *une discrimination « genderielle » indéniable*, au détriment de la femme tunisienne sur le marché du travail tunisien, avec un taux de chômage féminin toujours très élevé et une insertion professionnelle féminine toujours plus faible, et ce pour le chômage global mais aussi et surtout pour le chômage des femmes diplômées du supérieur (parfois, l'on trouve même 20 points de différence entre le taux de chômage des femmes et celui des hommes).

Les **facteurs** de cette discrimination genderielle sont multiples :

-Pour certains chercheurs, en l'occurrence la sociologue Dorra Mahfoudh, c'est le décalage entre l'offre d'emploi et la qualification des femmes qui explique leur taux de chômage élevé : "Le marché de l'emploi tunisien offre des emplois de bas niveau. Là où on trouve le plus de femmes, c'est généralement le textile, l'aide-ménagère : ces secteurs, les femmes diplômées ne vont pas y aller !". Cependant, les femmes acceptent plus volontiers de travailler en-dessous de leurs qualifications que les hommes, nuance la sociologue : "C'est pour ça qu'on entend souvent dire que les femmes sont responsables du chômage, parce qu'elles acceptent des bas salaires, des conditions de travail plus difficiles, elles sont moins exigeantes. C'est le même discours que pour les immigrés qui voleraient le travail des occidentaux, alors qu'ils prennent les emplois qu'ils ne veulent pas."⁶

-Pour expliquer les écarts de salaire entre hommes et femmes, il faut également prendre en compte les secteurs vers lesquels les femmes elles-mêmes choisissent

⁶ Hanachi S., *Pourquoi les femmes réussissent mieux à l'école et moins bien sur le marché du travail que les hommes ?*, Inkyfada, publié le 10 septembre 2021 ; <https://inkyfada.com/fr/2021/09/10/inegalites-hommes-femmes-ecole-travail-tunisie/>

de s'orienter, dès le secondaire. Alors qu'elles sont majoritaires en lettres et en sciences expérimentales, par exemple, elles sont minoritaires en sciences techniques ou informatiques. La famille se situe au cœur du problème des inégalités sur le marché du travail, selon Marie Duru-Bellat. "Les femmes sont encore perçues comme des mères. On a toujours en tête la question : qu'est-ce qui va se passer quand elle aura des enfants ?", explique-t-elle. "Le cumul des deux carrières, familiale et professionnelle, font que les femmes prennent des congés maternité, accumulent du retard. Quand deux jeunes avec le même diplôme entrent dans une administration à une même date, dix ans après, on trouvera que l'homme est arrivé à un meilleur niveau que la femme. Parce qu'il y avait toute la charge familiale qui freinait la carrière", détaille Dorra Mahfoudh⁷.

- Certains rapports mettent l'accent sur la primauté de la variable économique et son impact sur la faible insertion professionnelle féminine. A titre d'exemple, et dans son dernier rapport sur le "Paysage de l'emploi en Tunisie", la Banque Mondiale a souligné que la faible participation des femmes tunisiennes au marché du travail peut être attribuée à la faible croissance économique, aux rôles typiquement assignés sur la base du sexe, à l'insuffisance des services de garde d'enfants et à un vaste fossé salarial entre hommes et femmes. Par ailleurs, la faiblesse de la croissance économique n'a pas permis d'attirer suffisamment les femmes dans la population active et de surmonter les rôles sociétaux liés au genre⁸.

-Selon le même rapport, deux groupes en particulier se distinguent par leurs faibles taux de participation et d'emploi : les femmes et les jeunes. Dans le cas des femmes, malgré certaines améliorations apportées par des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, leur participation reste, en moyenne, extrêmement faible. La faiblesse de la demande de main-d'œuvre, la division sexuelle des rôles assignés par la société... sont des facteurs plausibles de la persistance de la faible participation des femmes au marché du travail. Par ailleurs, l'ampleur de l'écart de rémunération entre hommes et femmes dans le secteur privé (qui se traduit chez les femmes par l'équivalent de près de trois mois de travail effectué gratuitement sur une année) contribue au faible taux de participation des femmes. Cette grande différence de salaire horaire entre les hommes et les femmes est susceptible de constituer une incitation économique (dans le cadre de discussions entre conjoints) et de pousser les femmes à assumer la majeure partie des tâches ménagères et familiales pendant que leurs maris travaillent, ce

⁷ Ibid, p.2.

⁸ Khadimallah M., Marché du travail : Pourquoi les femmes sont-elles toujours discriminées ? La presse, publié le 12/12/2022 ; <https://lapresse.tn/146295/marche-du-travail-pourquoi-les-femmes-sont-elles-toujours-discriminees/>

qui contribue à renforcer la division sexuelle des rôles assignés par la société aux hommes et aux femmes⁹.

- L'importance de certains choix féminins : Les *femmes* connaissent une situation moins favorable sur le marché de l'emploi que les hommes quel que soit le critère. *Elles sont plus exposées au chômage, et lorsqu'elles travaillent dans le secteur privé, elles gagnent environ 22% moins qu'un homme avec les mêmes qualifications. La propension des jeunes filles à choisir des filières traditionnelles moins prisées sur le marché de l'emploi* semble constituer une cause importante dans l'écart entre les filles et les garçons, sans exclure des possibilités de discrimination à l'égard des filles tant au niveau de l'accès à l'emploi que dans les conditions d'exercice d'un métier. Les mesures prometteuses incluent une orientation des femmes vers des filières plus lucratives, et la révision du cadre légal protectif de l'égalité des chances¹⁰.

- Le rapport national sur le genre, élaboré par l'Institut National de la Statistique (INS) montre aussi la discrimination dans l'octroi des crédits. Par exemple, pour l'année 2015, *seulement 23,3% des nouveaux crédits au logement sont accordés aux femmes* (23205 nouveaux crédits au logement ont été accordés dont 23,8% pour les femmes et 76,2% pour les hommes). C'est une structure qui n'a pas beaucoup évolué L'accès des femmes aux crédits à la consommation est fortement corrélé à leurs taux de participation dans la population active occupée. En effet, pour l'année 2015, la part des femmes dans les nouveaux crédits à la consommation *est de 26,4%* pour une participation des femmes dans la population active occupée de 25,9%¹¹.

-Le même rapport a focalisé l'analyse sur un autre centre d'intérêt, en l'occurrence le *gap de salaire entre femmes et hommes* : dans le secteur non structuré, les femmes sont sous rémunérées par rapport au SMIG et le gap de salaire entre femmes et hommes *est estimé à -35,5%. L'écart de salaire mensuel moyen* entre femmes et hommes est estimé à -35,5% en 2012 contre -24,5% en 1997. L'étude sectorielle de l'écart de salaire entre femmes et hommes montre que, pour le secteur des services, *l'écart de salaire s'est creusé davantage pour atteindre -40,4% en 2012 contre -25,8% en 1997*. Pour l'industrie, l'écart de salaire entre femmes et hommes est stable avec un écart qui a atteint son maximum en 2002 (-49,3%). *Dans le secteur privé et structuré, les femmes sont sous rémunérées par rapport aux hommes*. Ainsi, au mois d'avril 2011 par

⁹ Banque Mondiale, *Paysage de l'emploi en Tunisie*, Banque internationale pour la reconstruction et le développement/Association internationale de développement, Washington, 2022, pp.1-3.

¹⁰ Ministère de l'Emploi et de l'Insertion Professionnelle des Jeunes et Banque Mondiale, *Dynamique de l'emploi et adéquation de la formation parmi les diplômés universitaires. Analyse comparative des résultats de deux enquêtes (2005 et 2007)*, Ministère de l'Emploi et de l'Insertion Professionnelle des Jeunes et Banque Mondiale, Tunis, 2009, p.15.

¹¹ INS, *Rapport national genre Tunisie 2015*, Institut National de la Statistique, Tunis, 2016, pp.37-38.

exemple, le total de la rémunération mensuelle dans le secteur privé est estimé à 458,5 dinars pour les femmes et 614,8 dinars pour les hommes. *Le gap de salaire moyen entre les femmes et les hommes est ainsi estimé à -25,4%*¹².

Conclusion

Cet article a essayé de montrer, bien que très succinctement, *l'importance du chômage féminin et l'ampleur de la discrimination genderielle sur le marché du travail en Tunisie.*

En dépit de l'entrée massive de la femme sur le marché de l'emploi et de l'amélioration du taux de féminisation, l'écart entre l'emploi masculin et celui féminin demeure très important ; parfois, l'on trouve même 20 points de différence entre le taux de chômage des femmes et celui des hommes.

Sur le marché du travail, *les inégalités* sont ainsi multiples, mais les plus importantes concernent le genre. En effet, si le taux de chômage est élevé dans les régions intérieures, il est encore plus élevé pour les femmes dans les différents gouvernorats. Pour les femmes diplômées, le taux de chômage est encore plus préoccupant avec des taux très élevés dans certaines régions (dépassant parfois même le seuil de 50%).

Les facteurs de la discrimination genderielle sur le marché tunisien sont multiples et cette faible participation des femmes tunisiennes au marché du travail peut être attribuée à de nombreux éléments : le décalage entre l'offre d'emploi et la qualification des femmes, les écarts de salaire entre hommes et femmes (ou le vaste fossé salarial entre les deux sexes), la faible croissance économique, la division sexuelle des rôles assignés par la société, la très grande faiblesse du tissu industriel dans certaines régions, le déficit d'investissement, la propension des jeunes filles à choisir des filières traditionnelles moins prisées sur le marché de l'emploi...

D'autre part, et dans certains gouvernorats intérieurs, le chômage féminin s'est accentué durant les dernières décennies à cause de la faiblesse du tissu économique et des *zones industrielles* d'une part et de la "défiance" de l'entrepreneuriat et de l'initiative privée d'autre part, ce qui explique cette baisse des offres d'emploi (par rapport à la demande), et ce notamment pour les femmes.

¹² Ibid, pp.38-39.

Bibliographie:

Banque Mondiale (2022), *Paysage de l'emploi en Tunisie*, Banque internationale pour la reconstruction et le développement/Association internationale de développement, Washington, 2022

Bousnina A. (2019), *La Tunisie périphérique oubliée*, Edition l'Harmattan, Paris, 2019

Bousnina A. (2016), « La transition démographique et la perception des problèmes de population en Tunisie. Résultats d'une enquête »; *Revue Tunisienne de Sciences Sociales R.T.S.S* n°143 pp 77-127 ; Centre d'Études et de Recherches Économiques et Sociales CERES 2016

Bousnina A. (2013), *Le chômage des diplômés en Tunisie*, Edition l'Harmattan, Paris, 2013

CREDIF (2016), *La femme, acteur émergent. Rapports de genre et mutations multiformes dans le monde rural. Étude sociologique dans le Centre-Ouest de la Tunisie*, CREDIF, Centre de Recherches, de Documentation et d'Information sur la Femme, Tunis, 2016

Hanachi S. (2021), *Pourquoi les femmes réussissent mieux à l'école et moins bien sur le marché du travail que les hommes ?*, Inkyfada, publié le 10 septembre 2021 ; <https://inkyfada.com/fr/2021/09/10/inegalites-hommes-femmes-ecole-travail-tunisie/>

INS (2016), *Rapport national genre Tunisie 2015*, Institut National de la Statistique, Tunis, 2016

INS (2017), *Résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014, Volume 5 ; caractéristiques migratoires*, Institut National de la Statistique, Tunis, 2017

INS(2017), *Résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014, Volume 9 ; caractéristiques économiques de la population*, Institut National de la Statistique, Tunis, 2017

INS (2020), *Indicateurs de l'emploi et du chômage, deuxième trimestre 2020*, Institut National de la statistique, Tunis, 2020

INS (2022), *Annuaire statistique de la Tunisie 2016-2020*, INS, octobre 2022

Institut Tunisien de la Compétitivité et des Études Quantitatives (2012), *Le Chômage des jeunes : déterminants et caractéristiques*, ITCEQ, Tunis, 2012

Khadimallah M. (2022), *Marché du travail : Pourquoi les femmes sont-elles toujours discriminées ?* La presse, publié le 12/12/2022 ; <https://lapresse.tn/146295/marche-du-travail-pourquoi-les-femmes-sont-elles-toujours-discriminees/>

Ministère de l'Emploi et de l'Insertion Professionnelle des Jeunes et Banque Mondiale (2009), *Dynamique de l'emploi et adéquation de la formation parmi les diplômés universitaires. Analyse comparative des résultats de deux enquêtes (2005 et 2007)*, Ministère de l'Emploi et de l'Insertion Professionnelle des Jeunes et Banque Mondiale, Tunis, 2009